

# Une autre histoire du théâtre

Création 2022-2023



© Marc Domage

## Conception Fanny de Chaillé

Avec Malo Martin, Tom Verschueren, Margot Viala, Valentine Vittoz

Durée 1h - tout public à partir de 13 ans

Contact tnba  
Isabelle Ellul, directrice déléguée  
i.ellul@tnba.org

Théâtre national  
Bordeaux Aquitaine

Direction  
Fanny de Chaillé

**tnba**

Le théâtre L'école

# Une autre histoire du théâtre

Conception Fanny de Chaillé

Avec dans l'ordre d'apparition dans la pièce :

Louis Jovet, Brigitte Jaques-Wajeman, Philippe Clévenot, Maria de Medeiros, Molière, Jeanne Moreau, un journaliste, Pina Bausch, Josephine Ann Endicott, Marcial di Fonzo Bo, Matthias Langhoff, William Shakespeare, Sarah Bernhardt, Racine, Pascale de Boysson, Delphine Seyrig, Henrik Ibsen, Stella Adler, Un chien, Martin Wuttke, Bertolt Brecht, Heiner Müller, Henri Chopin, PNL, Jerzy Grotowski, Dario Fo, Corneille, Giorgio Strehler, Ludmila Mikaël, Catherine Hiegel, Carlo Goldoni, Romeo Castellucci... et quelques autres

Assistant Christophe Ives / Lumières et direction technique Willy Cessa / Son Manuel Coursin / Musiques Malo Martin / Régie lumières Juliette Labbaye / Régie son Clément Bernardeau

Production déléguée tnba - Théâtre national Bordeaux Aquitaine

Coproduction Association Display, Malraux scène nationale Chambéry Savoie, Le Festival d'Automne à Paris, Chaillot - Théâtre national de la Danse, Théâtre Public de Montreuil - centre dramatique national, Le Quartz, scène nationale de Brest, Points communs - Nouvelle Scène nationale de Cergy-Pontoise / Val-d'Oise, Théâtre nouvelle génération - CDN de Lyon, le lieu unique - Centre de culture contemporaine de Nantes, Théâtre Garonne, scène européenne - Toulouse, Théâtre Molière - Sète, scène nationale archipel de Thau, la Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale.

Fanny de Chaillé est directrice du tnba - Théâtre national Bordeaux Aquitaine et de son école ; artiste associée au Théâtre Public de Montreuil - centre dramatique national ; à Chaillot - Théâtre national de la Danse ; au Théâtre de Nîmes

Créée le 7 novembre 2022 à Malraux scène nationale de Chambéry Savoie

## La presse en parle

*Une autre histoire du théâtre, spectacle (vraiment) tous publics*

Anne Diatkine - Libération

*À Chaillot, une mise en abyme de l'amour du théâtre, vivante et ludique*

Fabienne Darge - Le Monde

*Tout amoureux de théâtre sera enchanté par ce délicieux et caracolant intermède de théâtre*

Fabienne Pascaud - Télérama

*J'envisage toujours une forme avant de faire un projet, le texte n'arrive qu'après.*

Entretien avec Fanny de Chaillé mené par Arnaud Laporte dans Affaires Culturelles - France Culture

# C'est l'histoire d'un rituel

Raconter une autre histoire du théâtre ce serait raconter l'histoire d'un rituel mais aussi d'une pratique : celle des acteur·rices. Sur scène, quatre jeunes acteur·rices exposent avec des moyens simples une histoire, celle de l'art dramatique mais aussi la leur, celle des acteur·rices, en rejouant des scènes mythiques documentées grâce à des films, des enregistrements, des récits.

Tenant compte des transformations successives qui affectent l'activité artistique de la création, aussi bien que les métamorphoses du monde, *Une autre histoire du théâtre* s'intéresse à l'évolution des formes et ses hybridations, des avant-gardes historiques à aujourd'hui. Ce projet entend refléter les mutations esthétiques que le théâtre a mis en œuvre au cours de ces dernières décennies. Je veux proposer une expérience singulière du théâtre, un théâtre de la relation qui met en résonance les formes, les gestes et les écritures avec les enjeux politiques et sociaux contemporains.

Faire une pièce pour les jeunes et très jeunes gens car je crois aux vertus de la transmission et du partage et je défends un art du théâtre qui s'appuie sur le regard actif du/ de la spectateur·rice, sur sa sensibilité et son intelligence, sans le / la surplomber quel que soit son âge. Un art du théâtre sans a priori d'héritages et de sources, avec des artistes qui ré-agencent des univers, pour raconter autrement.

Un art du théâtre qui ne se pose plus la question des disciplines. Un art du théâtre avec des artistes qui ont assimilé l'histoire récente de l'hybridation des arts, produisant des histoires et des récits où chacun·e peut trouver sa place.

Fanny de Chaillé





# Entretien avec Fanny de Chaillé

(extrait du programme du Festival d'Automne à Paris)

## Comment est né ce projet de faire « une autre histoire du théâtre » ?

Fanny de Chaillé : *Une autre histoire du théâtre* peut être entendue de deux façons. D'abord, j'aimerais pouvoir raconter l'histoire de cette pratique, celle de l'art dramatique, autrement que ce qui nous est raconté habituellement de façon chronologique : depuis l'antiquité à nos jours... et qui se base en général sur de grands noms d'auteurs ou de metteurs en scène (souvent des hommes). Je veux relier cette histoire à une autre histoire, celle des acteurs, des femmes et des hommes qui la fabriquent et plus précisément celle de quatre acteurs que j'ai rencontrés dans *Le Chœur*, ma dernière pièce. Ils ont entre 25 et 30 ans, ils sont donc jeunes dans leur pratique et leur expérience et j'ai eu envie de les interroger : pourquoi faire ce choix de devenir acteur aujourd'hui ? Qu'est ce que cela met en jeu chez vous ? En quoi cela vous relie au monde dans lequel vous vivez ? Une autre ambition est aussi contenue dans ce titre : l'envie de raconter une histoire, trop peu évoquée par nos institutions et nos livres. Celle de la pluridisciplinarité qui existe depuis les avant-gardes historiques et qui est indissociable des formes qui se fabriquent aujourd'hui sur scène et dont on ne parle quasiment jamais.

## Votre création s'adresse à un jeune public également : pourquoi est-ce important pour vous de vous adresser à ces spectateurs en formation ?

Fanny de Chaillé : Je tourne autour de la question du jeune public depuis quelques années. J'ai monté *Les Grands*, pièce dans laquelle je mettais en scène des enfants et des adolescents, puis j'ai mis en scène une conférence pour les étudiants, *Désordre du discours*, dans les universités, en m'appuyant sur la leçon inaugurale de Michel Foucault. L'an dernier, j'ai créé *Le Chœur*, pour le dispositif Talents Adami au Festival d'Automne à Paris avec de jeunes acteurs et actrices qui sortaient tout juste d'écoles de théâtre. J'ai bien senti que c'était une pièce très générationnelle. C'est en les rencontrant que cette question du jeune public a ressurgi : j'ai eu envie de transmettre cette histoire du théâtre avec ces jeunes comédiens qui sont dans une découverte de leur pratique, sans idées préconçues ni a priori sur leur art.

Je rêve avec *Une autre histoire du théâtre* de faire une pièce qui soit autant adressée à un public de jeunes gens qui n'ont pas forcément de références historiques et artistiques, qu'à des adultes amateurs de théâtre... Je cherche à mettre en jeu plusieurs niveaux de lecture. Mais c'est avec ces jeunes acteurs que je veux fabriquer cette pièce. Rien n'est figé dans leur façon de faire pour le moment, il y a une plasticité liée à leur jeunesse car ils sont eux-mêmes en train d'apprendre ce qu'ils veulent fabriquer et transmettre au public.

## Comment répétez-vous ce spectacle qui ne s'appuie sur aucun texte préexistant ?

Fanny de Chaillé : Pour les premières répétitions, j'ai demandé aux acteurs d'apporter des scènes qu'ils auraient rêvé de jouer, donc soit des textes, soit des documents audio ou vidéo, des acteurs dans lesquels ils se projettent, qu'ils auraient aimé être. C'est cette documentation qui est notre point de départ. Puis nous allons travailler à partir d'improvisations : quand est ce que la grande Histoire a rencontré votre histoire ? Là, les questions en jeu tournent autour du théâtre et de la représentation : quel est leur rapport au jeu et à l'illusion ? Avec quels mots clés définissent-ils le théâtre ? Quel type de lien entretiennent-ils avec tel ou type d'acteurs ou de scènes choisis et utilisés en improvisations ?

C'est donc une écriture collective à partir de ces échanges et discussions. *Une autre histoire du théâtre* prend la forme de ce débat, de cette mise en partage à travers différents points de vue, les leurs, le mien. Car il y a bien sûr différentes histoires du théâtre ! Le spectacle va donc garder l'essence de ces répétitions : une conversation entre nous, avec des désaccords que les acteurs sur scène sont obligés de résoudre grâce à des exemples trouvés dans l'histoire de leur pratique.

J'ai bien conscience qu'il y a une contrainte fondamentale, c'est le jeune public qui n'aura pas forcément les références avec lesquelles nous travaillons. Par exemple, un des comédiens a choisi des extraits d'un entretien de Kantor, donc s'il l'imite sur scène, cela ne doit pas mettre à distance le public même s'il est jeune et qu'il ne connaît pas Kantor. Cela doit plutôt l'intriguer : pourquoi est-ce qu'il a un accent ? Pourquoi est-il si étrange ? Qu'est-ce qu'il raconte ? Je ne fais vraiment pas une pièce de spécialistes. J'aime l'idée de la pluralité des sens. L'exemple choisi dans l'histoire du théâtre doit être assez fort pour fonctionner sans la référence au réel.

**Faire une histoire du théâtre c'est aussi questionner ses bouleversements liés au contexte social, politique, technique puisque c'est un art profondément ancré dans le présent.**

Fanny de Chaillé : Faire l'histoire des formes théâtrales, c'est interroger le progrès technique, par exemple, mais surtout interroger une époque, un contexte. On produit les formes d'un temps. Les acteurs d'*Une autre histoire du théâtre* sont vraiment nés avec la pluridisciplinarité, ils ont commencé leur carrière comme ça. C'est très différent pour d'autres générations par exemple. Donc si je les sollicite eux, c'est parce que cette nouvelle histoire peut les concerner directement, dans leur ici et maintenant. Et je peux très bien ne pas être d'accord avec ce qu'ils vont ramener et utiliser en répétition. Nos points de vue et sensibilités divergent. Et j'aime bien aussi l'idée que si je refaisais cette pièce dans dix ans, elle serait différente.

**J'ai l'impression que vous revenez au cœur même du théâtre grâce à l'exploration du travail de l'acteur et sa mise en jeu sur un plateau.**

Fanny de Chaillé : Oui, et c'est pour ça que je ne veux pas de scénographie, pas de décor, je veux une grande simplicité pour que tout repose sur l'acteur et notre imagination. Au fond c'est le fil rouge de mon spectacle : l'histoire des hommes et des femmes qui font le théâtre, qui s'exposent sur une scène. Ce choix d'être du côté du jeu n'est pas anodin, j'ai vraiment envie de l'interroger. Un des premiers débats que l'on va avoir, c'est la limite entre le jeu et le réel, entre l'illusion et sa fabrique. On s'amuse en répétitions à faire de fausses scènes : un faux combat, un faux baiser... C'est très simple et le moyen parfait de décortiquer une scène et de revenir au plaisir du jeu. Dans ce processus, je reviens au cœur de mon travail, à ce qui m'intéresse perpétuellement : faire circuler des idées sans être dans une situation de surplomb. Je crois que le théâtre, comme lieu de rassemblement, est un lieu de pensée, une manière de s'envisager ensemble. Et le corps de l'acteur peut être le lieu de la pensée.

Propos recueillis par Agathe Le Taillandier

# Fanny de Chaillé

Fanny de Chaillé engage un théâtre du corps où elle aime séparer texte et mouvement pour mieux ré-agencer leur rencontre. C'est dans ce jeu d'échanges entre corps et voix que les écarts et distorsions se créent, que le langage gagne en physicalité et en plasticité. Ses pièces, projets et installations ne s'inscrivent pas dans un champ disciplinaire figé, plutôt les superposent, sur les plateaux ou en dehors (galeries, salles de concert, bibliothèque, amphithéâtre universitaire). Ses dernières créations reflètent cet intérêt pour les dispositifs et les modes d'adresse et d'écoute, qu'il s'agisse de redonner voix et corps au discours inaugural de Michel Foucault au collège de France (*Désordre du discours*, 2019), de faire collectif autour de dix jeunes comédien.nes de l'ADAMI (*Le Chœur*, 2020), de croiser les générations (*Les Grands*, 2019), ou de revisiter l'album Transformer de Lou Reed dans un format tout terrain (*Transformé*, 2021). *Une autre histoire du théâtre* (2022) dépose entre les mains de quatre jeunes acteur.ices, l'histoire de l'art dramatique et ses mutations esthétiques en jeu depuis les années 20. Elles et ils s'en s'emparent avec des moyens simples, dans un théâtre de la relation qui met en résonance formes, gestes et écritures avec les enjeux politiques et sociaux contemporains. Avec sa dernière création *Avignon, une école* (2024) Fanny de Chaillé traverse les archives du Festival d'Avignon depuis sa création et invite les étudiant.es sortants de La Manufacture – haute école des arts de la scène de Lausanne à rejouer leurs propres expériences, moments d'anthologie, témoignages d'artistes, regard critique ou paroles de spectateur.ices.

Formée à l'Esthétique à Paris Sorbonne au début des années 90, Fanny de Chaillé crée ses propres installations et performances à partir de 1995, et des spectacles pour la scène dès 2003, avec cette façon de faire corps en s'appuyant sur des textes littéraires – Georges Pérec dans *Le voyage d'hiver*, Thomas Bernhard dans *Je suis un metteur en scène japonais*, Hugo von Hofmannsthal dans *Le Groupe* -, en puisant dans une culture musicale rock et populaire – *Karaokurt* (1996), *Gonzo Conférence* (2007), *Mmeellooddy Nneellsoonn* (2012), *Transformé* (2021) – en imaginant des formes hybrides, hors plateaux – *La Bibliothèque*, *Projet Kids*.

Artiste associée de la scène nationale Chambéry Savoie (2014-2022), du CND Lyon (2017-2020), au Théâtre Public de Montreuil – CDN, à Chaillot, Théâtre national de la danse depuis 2022, au Théâtre de Nîmes depuis 2023 ou invitée par la Maison des Métallos (CoOP – 2020) ou par le Centre Pompidou en 2013 pour y investir l'Espace 315 avec La Clairière, Fanny de Chaillé, y questionne le dispositif théâtral et invente de nouvelles manières de faire circuler les savoirs et les pratiques avec les amateur.ices et les publics. En 2024, elle prend la direction du tnba - Théâtre national Bordeaux Aquitaine et de son école.

# Les acteur·ices

## **Malo Martin**

Originaire de Nantes, Malo suit une formation à l'EDT91 puis à l'ERAC-M. Comédien permanent au CDN de Dijon pour la saison 2017-2018, il interprète le rôle d'Arlequin dans *Le Jeu de l'amour et du hasard*, sous la direction de Benoît Lambert. Il joue par ailleurs la pièce *Inoxydables* de Julie Ménard, mise en scène par Maëlle Poésy, dans de nombreux lycées de la région Bourgogne-Franche-Comté. En 2019, il joue dans *Ysteria* de Gérard Watkins et dans le film *La dernière douane* de Clément Schneider. En 2020, Malo rejoint le dispositif Talents Adami Théâtre et joue dans le spectacle *Le Chœur* de Fanny de Chaillé.

## **Tom Verschueren**

Formé à l'ESAD dans le cursus Arts du Mime et du Geste de 2012 à 2015, à sa sortie il joue avec la compagnie de théâtre de rue ADHOK dans les spectacles *l'Envol* et *le Nid*. En 2020, le collectif qu'il a co-créé avec ses camarades d'écoles : Paon dans le ciment, est associé au Théâtre de l'Odysée à Périgueux. Dans leurs créations *Rosie*, *Hune* et *Avec nous le déluge*, ils défendent une écriture plurielle à la croisée de la danse et du théâtre. Tom s'implique avec eux dans un travail de terrain auprès de la population de la ville, travail profond qui nourrit fortement les nouvelles créations. En 2020 aussi, il rencontre le travail de Fanny de Chaillé avec le spectacle *Le Chœur* autour des poèmes de Pierre Alferi. Il collabore avec la compagnie 15000cm2 de peau, le collectif La Bourlingue, les rémouleurs d'histoires, la Factorie, Marcelle... Dans un tout autre domaine, Tom travaille également au sein du collectif Désormais avec lequel il s'implique dans la rénovation de bâtiments anciens.

## **Margot Viala**

Née à Bordeaux, Margot s'est formée au Conservatoire du 13ème ar. de Paris avec François Clavier puis à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris dirigée par Serge Tranvouez. En 2019 elle présente avec sa promotion *Dévotion, dernière offrande aux Dieux morts*, mis en scène par Clément Bondu, au 73ème Festival IN d'Avignon. À sa sortie, elle travaille avec Émilie Rousset dans *Les spécialistes* et *Reconstitution : le procès de Bobigny*, co mis en scène avec Maya Boquet, présenté dans le cadre du Festival d'Automne 2019 et 2021 à Paris. Actuellement elle joue dans *Le Chœur* mis en scène par Fanny de Chaillé. Elle travaille aussi avec Le Carrelage Collectif dans *Le Brasier* mis en scène par Julien Sicot. En 2022, elle joue dans *Please, Continue (Hamlet)* mis en scène par Yan Duyvendak.

## **Valentine Vittoz**

Formée au Conservatoire du Ve arrondissement de Paris par Bruno Wacrenier, Valentine y rencontre les membres de la compagnie TORO TORO avec qui elle crée *Polyester*, ainsi que Lucie Rébére avec qui elle travaille notamment sur *Atomic Man*, écrit par Julie Rossello Rochet et prochainement sur *Dernière Frontière*. Elle participe à Un Festival à Villeréal sur des projets d'écriture au plateau dont *Le temps des h+mmes* de Nicolas Giret Famin. Elle travaille également avec Jeanne Candel et Samuel Achache, Julien Guyomard, Lou Wenzel et Laetitia Guédon. Elle est aussi collaboratrice artistique pour les films d'Aurélie Reinhorn avec qui elle travaille sur *Raout Pacha*, *Son altesse protocole* et *Scalp*.



# Les sources

- Christian Biet, Christophe Triau - *Qu'est ce que le théâtre ?*, Gallimard, 2006.
- Hans Thies Lehmann - *Le Théâtre postdramatique*, L'Arche, 2002.
- Bénédicte Boisson, Laure Fernandez, Eric Vautrin - *Le cinquième mur - Formes scéniques contemporaines & nouvelles théâtralités*, Les Presse du réel, 2021.
- Marie- Claude Hubert - *Les grandes théories du théâtre*, Armand Colin, 2016.
- Encyclopédie de la Pléiade - *Histoire des spectacles*, Gallimard, 1965.
- Jean-Claude Yon - *Histoire culturelle de la France au XIXe siècle, "Chapitre 8 - Le temps des avant-gardes"*, Armand Colin, 2010.
- Jean-Jacques Routine, *Introduction aux grandes théories du théâtre*, Dunod, 1990.
- Anne Surgers, *Scénographies du théâtre occidental*, Nathan, 2000, rééd. 2004.
- Georges Zaragoza, *Le Personnage de théâtre*, Armand Colin, 2006.
- Jean-Pierre Sarrazac (dir.) *Lexique du Drame Moderne et Contemporain*, Circé, 2010.
- Jacqueline de Jomaron (dir.), *Le théâtre en France*, Livre de Poche, 1998.
- Alain Viala (dir.), *Le Théâtre en France des origines à nos jours*, PUF, 1997.
- André Degaine, *Histoire du théâtre dessinée - De la préhistoire à nos jours, tous les temps et tous les pays*, éditeur Nizet, 2000
- Jacques Rancière:  
*Le partage du sensible : esthétique et politique*, La Fabrique, 2000.  
*Le spectateur émancipé*, La Fabrique, 2008.
- Richard Schechner, *Performance studies, an introduction*, Routledge, 2002.
- Hans-Thies Lehman, *Le théâtre postdramatique*, L'Arche, 2002.
- Béatrice Picon-Vallin, *La scène et les images*, CNRS, 2004.
- Daniel Bougnoux, *La crise de la représentation*, La Découverte, 2006.
- Marie-Madeleine Mervant-Roux:  
*L'Assise du spectateur. Pour une étude du spectateur*, CNRS éditions, 1998.  
*Figurations du spectateur*, L'Harmattan, 2006.
- John Dewey, *L'art comme expérience*, Gallimard, 2010.
- Pascale Goetschel, *Une autre histoire du théâtre, discours de crise et pratiques spectaculaires*, France, XVIII-XXI siècle, CNRS Editions, 2020.
- Olivier Neveux, *Contre le théâtre politique*, La Fabrique éditions, 2019.
- Jean-Manuel Warnet, *"Les Laboratoires", Une autre histoire du théâtre*, L'entretemps éditions, 2014.
- (...)